

# Les créations d'emploi en France marquent le pas en 2018

L'économie a créé 149 600 postes l'an dernier, selon l'Insee. C'est deux fois moins qu'en 2017. Un ralentissement lié à celui de la croissance.

MANON MALHÈRE  @ManonMalhere

**SOCIAL** Le temps où la France atteignait des résultats records sur le terrain de l'emploi semble déjà loin. En 2018, la France a créé 149 600 emplois de plus qu'elle n'en a détruit, dont 53 600 au quatrième trimestre, selon les chiffres définitifs de l'Insee publiés mardi. C'est deux fois moins qu'en 2017, année exceptionnelle qui a enregistré 327 300 nouveaux emplois, après le bon cru de 2016 (227 600).

Pénalisé par la baisse des contrats aidés, l'emploi public a reculé l'an passé. Dans le même temps, le secteur privé a créé moins de postes (+160 300). Un ralentissement largement lié à celui de la croissance économique. Estimée à 1,5% en 2018, elle avait atteint 2,3% en 2017! Aussi, si les ordonnances Pénicaud réformant le Code du travail en vigueur depuis septembre 2017 ont levé la peur à l'embauche des employeurs comme l'affirme le gouvernement, ces résultats rappellent une évidence: ce sont les perspectives économiques et les carnets de commandes qui stimulent avant tout l'emploi.

Faut-il alors craindre que la situation se détériore davantage au cours des prochains mois, et que la France puisse même détruire des emplois? « On ne voit pas l'activité économique ralentir brusquement en 2019, assure Sylvain Larrieu, chef de la division synthèse et conjoncture du marché du travail à l'Insee. Pour la première partie de cette année 2019, on devrait avoir une tendance similaire à celle de 2018 sur le terrain de l'emploi et on devrait donc également assister à une légère baisse du chômage. » D'ailleurs, selon le dernier baromètre de Manpower-Group publié mardi, les intentions



d'embauche des entreprises devraient progresser au même rythme au deuxième trimestre qu'entre janvier et mars.

## Davantage de CDI

Selon les données de l'Insee, c'est plus spécifiquement dans le secteur de l'intérim - le plus sensible aux variations de la croissance - que l'emploi salarié a péché: il a connu un net repli sur un an, de 3,3% (-27 100 postes), une première depuis fin 2014. Ce recul s'est plus spécifiquement accentué au quatrième trimestre 2018, ce qui n'est pas surprenant. « Compte tenu de l'ampleur du décrochage dans certains secteurs, on imagine qu'il y a de forts risques que les "gilets jaunes" soient une explication », témoignait récemment Isabelle Eynaud-Chevalier, déléguée générale de Prism'Emploi, la fédération des professionnels du recrutement et de l'intérim.

Comme cela est habituel en France, l'emploi salarié a surtout été tiré par les services marchands (+114 500 postes en 2018). Il est resté solide dans la construction

(25 600). La bonne nouvelle est venue de l'industrie, où les créations de postes ont légèrement progressé, de 0,3%.

Le tassement de la croissance n'est toutefois pas la seule et unique raison expliquant cet essoufflement sur le marché du travail. Dans une moindre mesure, il est aussi lié à l'extinction de la prime à l'embauche pour les PME fin juin 2017, ainsi que la baisse du taux du CICE (Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi).

Par ailleurs, certains économistes pointent du doigt les difficultés des employeurs à recruter des profils qui collent à leurs besoins. Le phénomène s'est accentué ces dernières années et freinerait désormais la croissance économique, et donc la création de postes. « Il est difficile de dire à quel point ces difficultés ont pesé sur la création d'emploi, nuance toutefois Sylvain Larrieu. La hausse des CDI et la baisse des contrats courts en 2018 peuvent indiquer que les entreprises ayant du mal à recruter cherchent à jouer sur la qualité de l'emploi. » ■

**L'emploi salarié dans le secteur de l'intérim a connu un net repli sur un an, avec une baisse de 3,3%, une première depuis fin 2014.**

BENOÎT DECOUT/REA